

- de former des chercheurs de tout premier ordre dans des domaines clés pour la productivité et la croissance économique du Canada;
- d'établir, pour tous les participants, des priorités nationales sur le plan multidisciplinaire et celui du développement;
- d'accélérer l'échange des résultats des travaux de recherche au sein des réseaux et l'utilisation de ces connaissances pour le développement socio-économique du Canada.

D'une poignée au départ, en 1988, on est passé à présent à une vingtaine de réseaux, dont la liste complète figure sur le site Web des RCE. Les réseaux œuvrent dans les domaines suivants : santé et biotechnologie, technologie de l'information, ressources naturelles, infrastructure et ressources humaines. En l'an 2000, 563 entreprises, 138 organismes fédéraux et provinciaux, 46 hôpitaux, 98 universités et plus de 266 autres organisations canadiennes et étrangères ont participé à des programmes des RCE. À présent, les réseaux sont actifs dans chaque province et territoire du Canada, et ils ont conclu plus de 200 partenariats dans 20 pays.

Les étudiants sont attirés par la participation active de l'industrie dans les RCE, car ils bénéficient d'une formation et de possibilités d'emploi. Avec un investissement fédéral de 77,4 millions de dollars par an, les réseaux stimulent des investissements extérieurs dans la R-D, qui dépassent 80 millions de dollars par an. **Site Web : www.rce.gc.ca**

Partenariat technologique Canada (PTC)

PTC, qui est un programme d'Industrie Canada, contribue à la recherche menée par des entreprises canadiennes dans des domaines qui revêtent une importance économique stratégique. Ses contributions sont remboursables, habituellement sur les redevances tirées de la vente des produits. En s'associant à des entreprises qui font de la recherche, PTC partage les risques et les récompenses de l'innovation canadienne, tout en favorisant la compétitivité et la commercialisation d'idées novatrices. Le programme met tout particulièrement l'accent sur les technologies environnementales, l'aérospatiale, la défense et les technologies habilitantes telles que la fabrication de pointe, les technologies appliquées aux ressources, les sciences de la vie et les technologies de l'information et des communications. **Site Web : <http://ptc.ic.gc.ca>**

Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère (FCSCA)

Le gouvernement a créé la FCSCA en l'an 2000, la dotant de 60 millions de dollars sur six ans. Cette initiative fait partie d'autres mesures clés prises dans le domaine de la recherche sur les changements climatiques. La Fondation a pour objectif de favoriser la recherche scientifique sur le système climatique, les changements climatiques, les conditions météorologiques exceptionnelles, la qualité de l'air et les prévisions en milieu marin. Ces travaux renforceront la capacité scientifique du Canada, permettront de mieux comprendre, d'un point de vue scientifique, les processus et prévisions, fourniront aux décideurs des données pertinentes, feront mieux comprendre en quoi ces problèmes influent sur la santé humaine et sur l'environnement naturel, encourageront la collaboration et des approches interdisciplinaires, et inciteront la participation et l'appui de partenaires, y compris le secteur privé. **Site Web : www.fcsc.org**

Les programmes de S-T canadiens axés sur la collaboration internationale

Le Canada appuie essentiellement la recherche internationale à l'aide de ses programmes de financement nationaux souples, mais quelques nouveaux fonds sont destinés expressément à encourager la collaboration internationale.

Fonds internationaux de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI)

En 2001, la FCI lance une grande initiative de financement destinée à aider les universités, les collèges, les hôpitaux et les établissements de recherche sans but lucratif du Canada à participer à des projets de recherche internationaux. Les investissements iront à des projets de recherche novateurs qui nécessitent des partenariats internationaux pour réaliser pleinement leurs objectifs et qui accroissent la collaboration internationale en S-T au Canada. Ce programme comprend deux fonds internationaux, chacun étant doté d'un budget de 100 millions de dollars. Ces deux fonds financent jusqu'à 100 p. 100 des coûts canadiens :

- Le **Fonds de collaboration internationale** appuie la réalisation, au plus, de quatre projets d'infrastructure de recherche importants au Canada. Ces projets visent à profiter de possibilités de recherche uniques avec des établissements étrangers.
- Le **Fonds d'accès international** aide les établissements et les chercheurs canadiens à accéder à des programmes de recherche concertée importants dans lesquels des installations multinationales sont nécessaires pour réaliser des travaux de recherche novateurs à l'étranger.

Le **Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG)** gère deux programmes qui visent tout spécialement les projets de recherche internationaux, à savoir le **Fonds d'initiative internationale** et les **Occasions de recherche concertée**.

Le **Conseil national de recherches Canada (CNRC)** gère le Programme d'apports technologiques dans le cadre du Programme d'aide à la recherche industrielle, afin d'aider les petites et moyennes entreprises canadiennes à acquérir des technologies étrangères et à former des partenariats internationaux en R-D.

Par ailleurs, les chercheurs étrangers peuvent obtenir des bourses de recherche post-doctorale par l'intermédiaire des conseils subventionnaires et du CNRC.

Le **ministère des Affaires étrangères et du Commerce international** gère le programme Horizon le monde pour les S-T, qui fournit des fonds destinés à aider les chercheurs canadiens à repérer et établir de nouvelles initiatives internationales de R-D concertée.

La Fondation canadienne pour l'innovation appuie les grands projets scientifiques au Canada

Un des plus grands projets scientifiques jamais entrepris au Canada – le Centre de rayonnement synchrotron – est en cours de construction à l'Université de la Saskatchewan. Cet accélérateur de particules massif, dont le montage devrait être terminé en 2003, produira des rayonnements intenses qui peuvent être contrôlés si précisément qu'il est possible de séparer des détails infimes de la matière. Des installations similaires à l'étranger ont permis d'analyser beaucoup plus rapidement des matériaux, grâce à quoi des travaux qui demandaient auparavant des mois, si ce n'est des années, sont menés à bien en quelques jours voire en quelques heures. Ce potentiel de découvertes rapides ouvre la recherche dans divers domaines, y compris en ce qui concerne les produits pharmaceutiques, la structure protéique et l'analyse de matériaux pour l'industrie. Le coût total du projet s'élève à 173 millions de dollars, dont 56 millions de dollars proviendront de la FCI. Ce projet national est un exemple remarquable de collaboration qui réunit une grande variété de partenaires, parmi lesquels le gouvernement fédéral, les provinces de la Saskatchewan, de l'Ontario et de l'Alberta, la ville de Saskatoon, SaskPower, Boehringer Ingelheim, GlaxoSmithKline, 18 universités canadiennes et la Fondation canadienne pour l'innovation.